

Divers – Cités



ÉDITION JUIN

3

TABLE DES MATÈRES

5

4

- 3. Actualité
- 4. Incitatif
- 5. Informatif
- 10. Entrevue
- 15. Critique film/livre
- 19. Opinion
- 22. Narratif
- 27. Publicité

15

10

JOURNALISTES DIVERS- CITÉS

RÉDACTEUR EN CHEF:
Marie-Noëlle

CORRECTEURS:
Élisabelle, Léa-Maude et
Louana

ACTUALITÉ
Victoria

INCITATIF
Coralie

INFORMATIF
Misk, Isaac, Renaud et Alisson

ENTREVUE
Jeanne, Cassiopée et Louana

CRITIQUE FILM/LIVRE
Ofélie, Gabriel, Clément et Ella

OPINION
Lili-O., Mila et Chloé

NARRATIF
Adam, Léandre, Abigaël et
Ulysse

PUBLICITÉ:
Émil et Abigaëlle

GRAPHISTE:
Adam Aubé

22

19

27

LA LOQUE AMÉRICAINE, UN NOUVEAU VACCIN POUR LES ABEILLES

Il existe une maladie bactérienne dévastatrice pour les apiculteurs, capable de décimer entièrement une colonie d'abeilles et dont les spores produites par la bactérie peuvent survivre plus de 40 ans, c'est la loque américaine. Maintenant, c'est au tour des abeilles d'être piquées : le premier vaccin pour insecte a été concocté.

La loque américaine commence par s'attaquer aux larves pour se répandre ensuite à tous les membres de la ruche. Elle est extrêmement contagieuse. Si on n'agit pas assez rapidement, elle touchera toutes les colonies présentes. L'infection s'attaque aux abeilles en les affaiblissant, elles deviennent donc incapables de travailler et de faire quoi que ce soit d'autre. S'en suit la mort de la colonie.

Certains antibiotiques

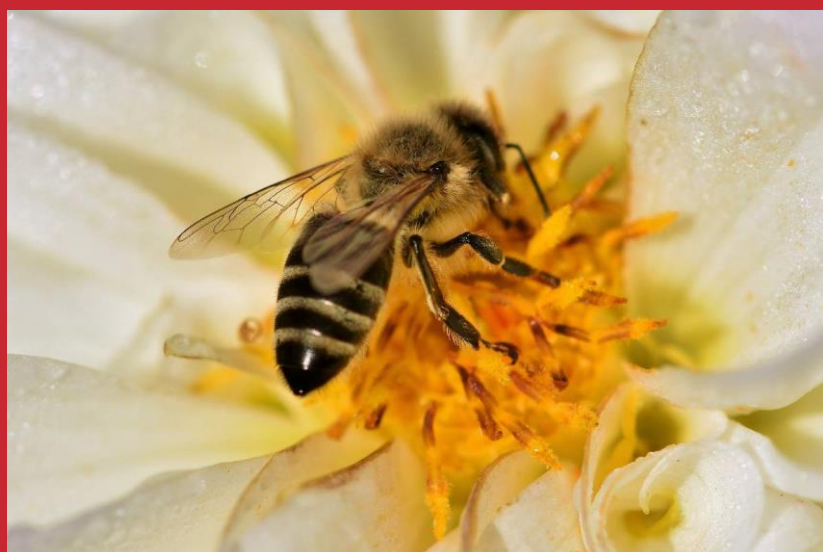
peuvent être utilisés pour traiter la maladie. Toutefois, ils ne permettent pas de l'éliminer ni de détruire les spores existantes. Ils empêchent seulement la croissance et la multiplication de l'infection. Ils cachent les symptômes, mais la maladie, elle, reste. Pour éviter la propagation et vu la capacité des spores à survivre longtemps, un grand nombre d'apiculteurs préfèrent brûler les ruches atteintes.

Au début de cette année, le vaccin de l'entreprise *Dalan Animal Health* a été approuvé par le Département de l'Agriculture des États-Unis dans le but de lutter contre la loque américaine. Loin de l'idée que vous avez sûrement eu en tête, les abeilles ne se font pas administrer le vaccin à l'aide d'une piqûre. En réalité, il est introduit dans la nourriture des abeilles ouvrières qui produiront la gelée royale

pour nourrir les reines. Une fois les bactéries mortes ingérées, elles se déposeront dans les ovaires de ces dernières. Ainsi, les futures ouvrières nées de l'une de ces reines seront immunisées contre la loque américaine.

Malgré que cette infection ne soit pas la principale raison de l'effondrement des colonies au Québec, les apiculteurs québécois sont enthousiastes à l'annonce de cette nouvelle. Pour le moment toutefois, il est difficile de savoir si ou quand le vaccin sera autorisé au Canada.

Les apiculteurs pourront peut-être enfin ne plus craindre la loque américaine. Cependant, ce vaccin prometteur n'a toujours pas fait ses preuves. Est-ce vraiment une solution si efficace?



VICTORIA

BOULES D'ÉNERGIES AU CHOCOLAT ET BEURRE D'ARACHIDES

Ces boules d'énergie sont un aliment santé, délicieuses et simples à faire. Elles ne demandent aucune cuisson et sont une parfaite collation. En plus, elles sont complètement végétaliennes, donc sans aucun produit animal.

Ingrédients :

1 tasse de flocons d'avoine

2/3 de tasse de flocons de noix de coco rôtis

½ tasse de beurre d'arachides

½ tasse de graines de lin moulues

½ tasse de pépites de chocolat mi-sucré

1/3 tasse de miel ou de nectar d'agave (peut être remplacé par du sirop d'érable)

1 c. à soupe de graines de chia

1 c. à thé d'extrait de vanille



Voici les étapes de la préparation (vous allez voir, c'est vraiment facile) :

1. Mettez tous les ingrédients dans un bol et mélangez bien le tout. Ensuite, couvrez le bol et laissez refroidir au réfrigérateur pendant une demi-heure.
2. Une fois le mélange refroidi, faites des boules de la taille de votre choix et réfrigérez.

Et voilà!

CORALIE



LA CULTURE HYDROPONIQUE

Depuis sa sédentarisation, l'être humain cultive la terre pour subvenir à ses besoins en nourriture. Pour ce faire, il est continuellement à la recherche de nouvelles techniques de plus en plus variées, efficaces et durables. C'est ainsi que l'activité agricole est devenue rapidement un champ d'investigation scientifique. Parmi ces techniques particulières, il y en a une qui diffère de la culture traditionnelle et qui est très en vogue ces dernières années : la culture hydroponique qui se pratique...hors-sol!

Comme mentionné, la culture hydroponique est pratiquée dans une serre et sans substrat, autrement dit la terre, dans ce cas-ci. Son nom l'indique clairement, elle est composée de « hydro », qui veut dire eau, et « ponos », qui veut dire travailler. De simples mots grecs qui disent presque tout sur le sujet : travailler l'eau.

En effet, la culture hydroponique est plus vieille que nous le pensons. On a

qu'à se rappeler les célèbres jardins suspendus de Babylone, les ingénieux jardins flottants des Aztèques et les premiers systèmes d'irrigation et de drainage pour comprendre que ce n'est pas nouveau. D'ailleurs, cette culture révolutionnaire fait un retour en force et gagne, de plus en plus, en popularité. Elle répond à ce besoin de pouvoir faire ses propres fruits et légumes puisqu'elle peut se pratiquer à la maison.

Il existe deux variantes de cette méthode : le « vrai » système hydroponique, c'est-à-dire sans substrat, et celui avec un substrat, en utilisant le coton, les billes d'argile, la perlite, etc. Dans les deux cas, il faut s'assurer de fournir aux plantes tous les nutriments nécessaires ainsi que de les arroser souvent, sans toutefois les noyer. Ce sont des opérations délicates mais essentielles pour réussir sa culture.

Grâce à la culture hydroponique, cultiver peut se faire n'importe quand,

n'importe où. Cela aide énormément, car même en période de sécheresse, la culture se poursuivra quand même. Le rendement est plus avantageux, l'espace est réduit, l'eau est économisée en grande quantité, etc.

Malheureusement, certains désavantages accompagnent cette manière de cultiver, en citant entre autres l'attention, la patience, le contrôle de l'acide dans les nutriments apportés pour elle et les coûts des matériaux.

En conclusion, la culture hydroponique peut être pratiquée par n'importe qui à condition d'être prêt à essayer et à apprendre!



MISK

L'ÎLE DE CURAÇAO

Avez-vous besoin de vacances? Vous souhaitez partir sur une magnifique plage exotique? L'invitante île de Curaçao est parfaite pour vous! Cette petite île regorge d'activités de toutes sortes : adrénaline, repos, aventure ou nature.

Cette île se situe dans les Antilles, sur le plateau continental de l'Amérique du Sud. C'est une petite île juste au nord du Venezuela. Curaçao est un état autonome faisant partie des îles associées au Pays-Bas et elle est proche des Caraïbes. On y parle le néerlandais, le papiamentu et l'anglais. On appelle les gens de l'île les Curaciens. Cette petite île a une superficie de 444 km².

À Curaçao, il y a plein d'espèces d'animaux, dont beaucoup d'iguanes qui vivent dans

les coins rocheux. Il y a aussi des tortues de mer et de petits poissons colorés. Vous pouvez y observer des flamants roses en toute liberté. Nous n'avons pas la chance de voir des raies chaque jour, mais les Curaciens, oui.

Cette île est aussi réputée pour ses magnifiques plages de sable blanc et une mer turquoise transparente. Dans le sable, on peut y trouver de petits crabes qui se cachent des oiseaux. On y compte 11 plages. Certaines plus rocailleuses et d'autres d'un magnifique sable fin.

Plusieurs activités sont possibles sur cette île. En particulier des activités aquatiques. Vous pouvez y pratiquer la nage, le snorkling, la plongée, le kayak, etc. Il y a même des endroits pour faire du saut

de montagne. Le lieu le plus connu pour cette activité se situe à la Playa Forty.

À Curaçao, les maisons et les magasins sont de couleurs vives, car là-bas il fait très chaud et les couleurs éloignent la chaleur. Dans la capitale, les maisons sont de style baroque, et si nous allons plus en campagne, elles sont en chaume. On les appelle « Kas di Yerba » ou « Kunuku ».



ALISSON (STAGIAIRE)



L'INCROYABLE PEINTRE LÉONARD DE VINCI

Connaissez-vous quelques peintres ? Aujourd'hui je vais vous parler d'un peintre qui est aussi un scientifique, un génie, un mécanicien et plein d'autres choses. Cette personne s'appelle Léonard De Vinci. Je parlerai d'abord de son enfance, ensuite de son début comme peintre, puis de sa vie à Milan et, finalement, de sa fin de carrière.

SON ENFANCE

Léonard de Vinci est né le 15 avril 1452 à Vinci, un petit village d'Italie. Son père, Piero Da Vinci, était un riche notaire et sa mère Caterina, une simple paysanne ; ce qui faisait qu'ils ne pouvaient pas se marier ni vivre ensemble. Léonard a d'abord grandi avec sa mère, puis dès qu'il a atteint ses 5 ans, il est parti vivre avec son père. Enfant, Léonard passait ses journées à observer la nature, les arbres, les ruisseaux et toutes sortes de petites créatures. Parfois, il les capturait pour les dessiner. Les dessins de Léonard étaient tellement réalistes qu'on croyait qu'ils étaient vivants. À 14 ans, son père et lui déménagent à Florence parce que ce dernier veut que son fils fasse des études. Chaque jour, Léonard sortait dehors et dessinait tout ce qui l'entourait, comme les bâtiments et les personnes.

SES DÉBUTS EN TANT QUE PEINTRE

Son père Piero remarqua le talent de Léonard et demanda au très célèbre artiste Verrocchio de le prendre comme apprenti. Verrocchio accepta la demande de Piero. Un jour, comme Léonard était un élève très doué, Verrocchio lui demanda de terminer un ange sur une de ses œuvres. Le visage de l'ange était tellement réaliste et expressif qu'on ne remarquait plus que lui. Après cet épisode, Léonard n'était plus considéré comme un simple élève, mais plutôt comme un artiste. Il reçut d'ailleurs plusieurs commandes de divers nobles.

À 20 ans, Léonard peignit sa première œuvre, *l'Annonciation*. C'est un tableau que des moines lui ont commandé pour leur abbaye, et le résultat est absolument époustouflant. Laurent de Médicis, duc de Florence, s'intéressa lui aussi au jeune Léonard et l'engagea comme sculpteur et décorateur.

SA VIE À MILAN

En 1482, Léonard arriva à Milan, il avait 30 ans. Il se présenta au duc Ludovic Sforza et pour l'impressionner, Léonard décida de lui montrer plein de croquis d'automates et de machines futuristes. Le duc, qui fut très impressionné, lui demanda la plus grande statue de cheval au monde, mais elle ne sera finalement jamais terminée. Léonard va

peindre le portrait d'une belle jeune femme dont Sforza est amoureux, *La dame à l'hermine*, tel est le nom de l'œuvre qui fit l'admiration de tout le monde. En 1490, il créa le fameux croquis, *L'homme de Vitruve*, qui est un homme à quatre bras et quatre jambes. Léonard continua de peindre, mais en même temps il poursuivit ses recherches personnelles. Il fit des expériences scientifiques, imagina des machines de tout genre et disséqua des cadavres. À l'époque cela choquait tout le monde, mais Léonard voulait tout faire pour dessiner des personnages aux proportions parfaites. En 1495, son protecteur Ludovic Sforza lui demande une fresque gigantesque, la *Cène*, de 4,6 m par 8,8 m pour la cantine d'un couvent. Léonard y travailla beaucoup, et le résultat fut incroyable. On raconte que le roi Louis XII essaya de découper le mur peint pour l'emmener en France.

SA FIN DE CARRIÈRE

En 1503, Léonard revint à Florence espérant pouvoir consacrer plus de temps à la peinture et à ses autres occupations. Ce fut aussi en 1503 qu'il a commencé le portrait de Lisa, la femme de Francesco Del Giocondo. Cette toile est l'œuvre la plus connue de Léonard. C'est aussi l'œuvre la plus

L'INCROYABLE PEINTRE LÉONARD DE VINCI (SUITE)

connue au monde, nommée *La Joconde* ou si vous préférez *La Mona Lisa*. Le portrait de la Mona Lisa a été volé en 1911, puis retrouvé en 1913. Elle est maintenant exposée au musée du Louvre à Paris, et c'est aujourd'hui l'œuvre qui attire le plus de visiteurs.

En 1506, Léonard peint un christ rédempteur venu sauver les humains, le *Salvador Mundi*. En 2017, pendant une vente aux enchères, cette œuvre s'est vendue à 450 millions de dollars au prince héritier d'Arabie Saoudite. C'est un record du monde!

Finalement, Léonard mourut en 1519 à 67 ans au château du Clos Lucé.

En conclusion, Léonard de Vinci est un peintre incroyable. Il est le créateur de la peinture la plus renommée et de celle qui a été vendue le plus cher de l'histoire. Léonard était un grand adorateur de la nature, cette dernière l'a beaucoup inspiré. Ses peintures lui ont apporté un grand succès, le roi Louis XII lui-même la trouvait incroyable. Alors Léonard De Vinci était un grand génie de la peinture, mais nous

savons aussi qu'il a été architecte, physicien, astronome, mécanicien, etc., et qu'il excellait dans chacun de ses domaines. Comment faisait-il pour briller dans autant de professions? Nous ne le savons pas et peut être que nous ne le saurons jamais.



RENAUD

LA RÉSISTANCE FRANÇAISE PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Malheureusement, la guerre éclate souvent à plein d'endroits du monde. Nous avons eu la première guerre mondiale, la 2^e guerre mondiale, la guerre froide, etc. Cela a toujours mal fini, très mal fini, des millions de personnes tuées sur un champ de bataille. Ce dont je vais parler, c'est de la deuxième guerre mondiale, mais plus précisément de la France, de la résistance française. Je vais aborder trois sujets intéressants de la résistance française : pourquoi résister, comment résister et finalement qui sont les personnages

principaux de la résistance.

Premièrement, pourquoi parle-t-on de résistance dans le cas de la France? Les Français qui se sont enrôlés dans la résistance avaient tous une raison. Pour la plupart, c'était parce que le pays avait été envahi et contrôlé par l'Allemagne, alors ils voulaient le libérer. Pour d'autres, ce pouvait être qu'un membre de leur famille ait été tué par les Allemands ou capturés, ils voulaient alors se venger. On retrouve également beaucoup de jeunes hommes qui ont été

réquisitionnés pour travailler en Allemagne dans le cadre du travail obligatoire qui ont fui vers les maquis en 1943. Il y a aussi des Juifs qui étaient partis de chez eux avant qu'on ne les emmène dans les camps de concentration et qui ont rejoint la résistance.

Comment résister ? Les résistants font trois types d'actions : délivrer des messages, cacher des combattants et combattre. On pouvait cacher des juifs

SUITE →

LA RÉSISTANCE FRANÇAISE PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (SUITE)

ou des combattants français pour les amener en zone non occupée. C'était dangereux parce que les Allemands recherchaient ces juifs ou ces combattants. Il y avait des personnes qui contactaient Londres et d'autres pays pour obtenir des renforts, des papiers où des fusils. Il y avait aussi des personnes qui imprimaient des tracts et les distribuaient pour motiver les gens à résister. Enfin, il y avait les combattants qui essayaient de détruire tout ce dont les Allemands avaient besoin. Ils se faisaient souvent prendre. On nommait ce groupe de résistants les Maquisards parce qu'ils se cachaient dans les maquis. Le mot maquis signifie petite forêt. Les combattants agissaient souvent le soir, quand la noirceur tombait pour ne pas se faire repérer.

Qui sont les vedettes de la résistance française ? Bien évidemment, De Gaulle qui, dès 1940, s'oppose à la défaite et à l'occupation. Faisant partie du gouvernement français, il rejoint Londres pour se battre avec les Britanniques. De Gaulle ne s'arrête pas là. Le 18 juin 1940, il appelle les Français à la résistance et fonde la France libre. Cet appel sera diffusé sur les antennes de la BBC, un mardi 18 juin 1940 : « Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit s'éteindre et ne s'éteindra pas! »

Charles De Gaulle est né à Lille, il a fait toute sa carrière dans le service militaire et a participé à la 1^{ère} guerre mondiale sous les ordres du général Pétain.

Le général De Gaulle s'est retrouvé isolé après son appel de juin 1940, puisqu'il n'y avait que 2000 soldats qui l'ont suivi. Il crée malgré tout, les forces françaises libres. Pendant toute la guerre, De Gaulle est resté en Grande-Bretagne. Après la guerre, il est élu président de la France.

Avant la guerre, Jean Moulin était un jeune préfet de France. Il a ensuite perdu son poste suite à son refus de signer un texte mensonger. Il se fera alors capturer et emprisonner. Jean Moulin refusait de faire tout ce que les Allemands lui demandaient, alors il a décidé de se couper la gorge avec un morceau de vitre. Il va réussir à s'en sortir avec une cicatrice au cou qu'il devra alors cacher sous une écharpe en tout temps de peur de se faire repérer.

Jean Moulin part ensuite à Londres rejoindre le général suite à son appel du 18 juin 1940. Il sera reçu par De Gaulle lui-même, qui le renverra en France avec la mission d'unifier les gouvernements de Résistance et de créer une armée secrète. Puis, Moulin se rend à Lyon en France où il s'installe et se cache sous le pseudonyme de « Rex ». Il va faire connaissance avec trois chefs des

gouvernements résistants : Henri Frenay, Emmanuel d'Astier de la Vigerie et Jean-Pierre Lévy. Il crée alors l'armée secrète commandée par De Gaulle en octobre 1942. Il se fait considérer comme un héros résistant. Mais il meurt tristement quelque temps plus tard, en 1943, tué par Klaus Barbie. Jean Moulin était dans une réunion des responsables de l'armée secrète quand la police allemande interrompit la réunion et captura Jean Moulin.

En conclusion, la résistance est quelque chose d'inspirant, de fort et un événement historique. Nous espérons tous que la union des responsables de l'armée secrète lorsque la police guerre devienne une vieille méthode qu'on n'utilisera plus, le monde serait beaucoup mieux comme ça.

ISAAC



ENTREVUE AVEC MICHEL, UN VENDEUR D'ASSURANCES À LA RETRAITE.

Q- Michel, cela fait combien de temps que vous êtes à la retraite?

R- Cela fait environ 17 ans, j'ai pris ma retraite en 2006.

Q- Croyez-vous que le métier de vendeur d'assurances ait beaucoup changé depuis vos débuts?

R- Oui vraiment beaucoup. Les institutions financières, les taux, les statistiques de mortalité, de maladies, des facteurs comme les gens qui vivent plus longtemps, les relations avec les clients, etc...

Q- Pouvez-vous nous parler de votre métier?

R- Mon métier est un métier de relation, rencontrer les gens, leur proposer mes services, voir leurs besoins, parler de leurs options, veiller à faire le suivi, être courtois, vendre un produit, fournir une protection financière et protéger leur famille. Tout cela, fait partie de ce métier. Il faut que la personne se sente en confiance et qu'on soit aussi confiant de nos produits.

Q-Comment trouviez-vous vos clients à l'époque?

R- En faisant du porte-à-porte, en utilisant des bottins téléphoniques, par téléphone, en faisant des séances d'information auprès des clientèles-types. Aussi par centre d'influence, cela veut dire quand un client est très satisfait et qu'il

en parle à d'autres clients potentiels, on appelle cela un centre d'influence. Aujourd'hui cela ce fait surtout par internet, ce qui n'était pas le cas à notre époque. Moi, j'utilisais des listes électorales et des bulletins par rue. On espérait pouvoir recruter plusieurs personnes par rue, cela facilitait notre travail ainsi que le bouche à oreilles. Les jeunes mariés et les premiers nés sont de bonnes occasions de prendre des assurances. Il faut donc rester à l'affût de connaissances et des relations potentielles qui pourraient conduire à des ventes.

Q-Est ce que c'était bien rémunéré?

R-Cela dépendait des années. Étant travailleur autonome, on devait prévoir cela. Je n'étais pas un des mieux payés de mon groupe disons... puisque j'avais des rêves, des projets, ainsi qu'une famille. Je voulais aussi faire de l'agriculture biologique. Disons que quelqu'un qui se consacre uniquement à son travail, 100 % à son activité principale je parle (rire), peut avoir de grands revenus. Moi je voulais vivre d'autosuffisance, d'élevage et d'agriculture. Donc j'avais du mal à concilier tous mes projets, disons, différents. Cela affecte clairement une carrière! J'avais aussi de nombreuses bouches à

nourrir, cela prenait beaucoup de légumes (rire).

Q- Considérez-vous important d'avoir une assurance-vie?

R- Oui! Tout d'abord, pour protéger les gens qui dépendent de toi. Pour qu'ils continuent d'avoir le revenu que la personne rapportait à sa famille. Les services funéraires coutent vraiment chers, aujourd'hui. À l'époque, l'homme était le pourvoyeur de sa famille. Imagine s'il laissait sa famille sans sous lors de sa mort! Aujourd'hui, les temps ont bien changé, mais protéger sa famille demeure important selon moi. Cela peut être une question de valeurs et de devoirs aussi. Quand financièrement, on peut mettre quelques dollars par mois à cela, et bien, cela peut changer beaucoup pour les autres.

ENTREVUE AVEC MICHEL, UN VENDEUR D'ASSURANCES À LA RETRAITE.

(SUITE)

Q- Est ce que vous exerceriez ce métier aujourd'hui ?

R- Je pense que oui. Si je recommençais, je serais vraiment bon sur internet (rire).

Q- Croyez-vous qu'il existe une différence dans ce métier entre la ville et la campagne?

R- Vivre en campagne fait qu'on a vraiment plus de route à faire pour aller en ville. Quoi que, il y avait aussi beaucoup d'agriculteurs à assurer et on traitait les agriculteurs comme des entreprises. On traitait comme du commercial quand même! Donc du travail, on en avait autant. Mais comme dans tout, lorsqu'on vit en campagne, on doit être prêt à se déplacer.

Q- Racontez-nous une

anecdote sur une de vos ventes!

R- Un fait marquant qui m'a toujours fait rire est qu'à un moment donné, j'étais en train de faire une vente et le client a reçu un appel. Ensuite, il m'a passé le téléphone et c'était mon centre d'influence qui me disait « Continue à faire un bon travail. » J'ai eu un peu chaud, parce que je ne voulais pas perdre ma vente (rire).

Aussi, à une certaine époque, il y avait beaucoup de compétition entre les courtiers. Donc, un jour, lors d'un concours qui se terminait à midi, un collègue m'a dit qu'on était ex aequo lui et moi. Il restait 30 minutes avant que le concours se termine. Je suis parti en flèche et je suis revenu à midi moins cinq, avec une vente de signée!

Mais le pire dans tout cela, c'est que ce collègue m'a avoué qu'il n'avait fait aucune vente cette semaine-là (rire). J'ai donc fait une vente sous pression, juste parce que j'avais été « challengé » !

Q : Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut se lancer dans l'assurance-vie?

R : Développer les qualités de persévérance, de l'auto-discipline et être régulier dans ses activités puisqu'on est travailleur autonome. Tu dois te donner des objectifs précis et savoir garder de l'argent de côté pour les temps plus morts. Il faut travailler pour ses objectifs, et donc, beaucoup d'auto-motivation.

Q : Merci pour cette entrevue Michel!

R : Cela m'a fait plaisir!

ENTREVUE AVEC UNE INFIRMIÈRE AUXILIAIRE

Aujourd'hui, j'ai eu la chance de faire une entrevue avec ma tante Marie Justine qui a accepté avec plaisir de répondre à mes questions.

Q : Depuis quand exercez-vous ce métier?

R : J'ai été diplômée le 16 mai 2016 mais malheureusement, après, ils n'embauchaient pas tout de suite. En plus, ils manquaient de main d'œuvre, donc ça fait 15 ans que je suis dans le domaine de la santé. Mais ça fait officiellement 5 ans que je travaille à l'hôpital.

Q : Qu'est-ce qui vous a poussée à exercer ce métier?

R : Quand ton oncle Jessy a été hospitalisé et qu'il était dans le coma, il était dans un hôpital à Montréal qui s'appelait Sacré Cœur. Je pense que c'est de voir comment les infirmières s'occupaient bien de mon frère qui m'a donné le gout

de faire ce métier. Je ne savais pas ce que je voulais faire dans le domaine de la santé, mais je savais que je voulais être auprès des patients. Aussi, quand je rendais visite à mes arrière-grands-parents qui étaient dans un centre pour personnes âgées, et que je voyais comment les gens s'en occupaient, et bien, c'est à ce moment-là que j'ai su que je voulais faire ce métier.

Q : En quoi consiste votre travail?

R : Mon travail consiste à évaluer l'état de santé du patient, à participer à des traitements de soins et à panser des plaies. Aussi, faire des plans de traitements, donner la médication et prendre soin de la personne. Je dirais qu'il s'agit plus d'aspect médical.

Q : Quelles sont vos principales difficultés?

R : Ce que je trouve le plus dur dans mon travail, c'est

de m'entendre avec tout le monde, parce que l'hôpital c'est une grande équipe de travail, et chacun à un rôle à jouer là-dedans. Des fois, on ne s'entend pas toujours bien, alors c'est difficile de partager la même opinion. C'est ça que je trouve dur dans mon travail.

Q : Une partie de votre travail se déroule en soins palliatifs. Qu'est-ce que cela signifie?

R : Oui, effectivement, je travaille en soins palliatifs. En fait, au CHSLD qui est en soins longue durée avec des personnes âgées. Là-bas, c'est comme leur maison, et ils sont là jusqu'à la fin de leur vie. C'est nous qui nous

ENTREVUE AVEC UNE INFIRMIÈRE AUXILIAIRE (SUITE)

occupons d'eux. Et après, je travaille dans le volet des soins palliatifs, c'est une tout autre chose. Ce sont des patients que l'on reçoit de la maison ou de l'hôpital, des patients qui sont en fin de vie, donc qui vont forcément mourir. Les soins palliatifs, c'est un ensemble de soins qui assurent le confort de la personne jusqu'à la fin. C'est un travail qui demande beaucoup plus de soins, plus d'injections, plus d'anti-douleurs, parce qu'on vise à soulager la douleur du patient. Mais aussi, et surtout, beaucoup de bienveillance.

Q : Cela a dû être difficile dans le contexte de la COVID 19. Pouvez-vous nous en parler ?

R : Oui! En effet. En contexte de la COVID 19, cela a été très dur dans les débuts. Il y a de cela 3 ans en mars, nous avons dû développer des unités rouges pour les patients qui avaient de la fièvre. On appelait ces unités : des unités contaminées. On mettait les patients en santé ensemble, même chose avec les patients malades. On essayait de diviser tout ça. On manquait d'équipement dans les premiers temps. Ça a été très difficile de voir les personnes souffrantes séparées de leurs familles, alors on leur faisait faire des face time. Mais oui, ça a été

très dur avec la COVID.

Q : Cela doit vous faire de la peine lorsque vous perdez un patient?

R : À toutes les fois que je perds un patient, je trouve ça très difficile. Même si ce ne sont pas de membres de ma famille, des amis ou des connaissances, ça reste que ce sont mes patients. Je suis avec eux aux alentours de 4 jours par semaine, donc on devient un peu la famille en étant près de la personne. Alors oui, c'est très difficile quand il y a un décès.

Q : Quel a été votre pire cas ?

R : Le pire cas que j'ai eu de ma carrière était en soins palliatifs. C'était une fille qui avait mon âge. C'était de la voir avec autant de cancer sur la peau et de voir sa souffrance. Finalement, elle est décédée. Ça m'a vraiment touchée! J'ai réalisé encore plus que la vie est fragile et que ce n'est

pas normal de mourir à mon âge. Ça, ça a été mon pire cas.

Q : Pouvez-vous nous nommer un fait marquant ?

R : Tous les faits marquants de ma carrière sont des choses comme, par exemple, un patient qui ne pourra plus marcher et qui réussit à faire des pas. Ou lorsqu'il reste 3 mois à vivre à une personne et que ça fait 5 ans qu'il s'est fait dire cela, alors ce sont des faits marquants. Quand un médecin dit quelque chose et que nous, on prouve le contraire.

Merci Marie Justine pour cette entrevue, et j'espère que vous avez apprécié !!!

-Cela m'a fait plaisir!

CASSIOPÉE

BILLIE EILISH (BILLIE EILISH PIRATE BAIRD O'CONNELL)

Billie Eilish est une chanteuse, autrice, compositrice et interprète pop de 22 ans. J'aime beaucoup cette artiste et j'avais envie d'en savoir plus sur cette chanteuse. Je connais presque toutes ses chansons, mais je connais très peu de choses sur elle.

Q-Depuis combien de temps fais-tu de la musique ?

R-J'ai commencé à faire de la musique professionnellement en 2016. Mon frère (Finneas O'Connell) m'a demandé de chanter une chanson qu'il avait écrite (*Ocean Eyes*) pour son groupe de musique. Il a mis la chanson sur les réseaux sociaux et cela a fait le *buzz*. Je suis vite devenue très populaire.

Q-Est-ce que tu écris toi-même tes chansons ?

R-Non, je n'écris pas seule. J'écris surtout avec mon frère.

Q-Est-ce que tu as un styliste ou tu crées toi-même ton style vestimentaire ?

R-J'ai une styliste (Samantha Burkhardt), mais ce n'est pas elle qui fait mon style, je crée mon style

vestimentaire. Samantha m'aide. Je m'habille avec des habits larges et avec des couches de plusieurs vêtements. Il m'arrive de mettre quatre manteaux. Parfois, je modifie mes vêtements : je dessine sur mes chaussures, retourne mes chemises ou coupe mes pantalons. Je trouve mes vêtements dans des friperies et dans des magasins de grandes marques comme *Gucci*. J'ai même fait mon propre magasin, *Blohsh*. Depuis que je suis toute petite, la mode a toujours été centrale dans ma façon de m'exprimer. Je ne pensais pas que c'était possible, et pourtant me voilà à faire tout ça.

Q-Comment a été ton enfance ?

R-Je suis née le 18 décembre 2001, à Los Angeles, en Californie. Mes parents sont Maggie Baird et Patrick Baird O'Connell. Ils sont tous les deux comédiens. Ma mère est aussi chanteuse. Mon frère, Finneas a 4 ans de plus que moi. Ma maison d'enfance était à Highland Park, un quartier modeste. Quand j'étais petite, ma famille et moi avions un chat noir et un pitbull noir et blanc. Au début, je partageais ma

chambre avec mon frère. Ensuite, il a eu sa propre chambre. Plus tard, mes parents ont pris le futon du salon pour me laisser leur chambre. Ma famille et moi chantions beaucoup ensemble. Mes parents étaient très peu sévères, une des seules règles que j'avais était de ne pas boire de sodas (petit rire). Mon frère et moi faisons l'école à la maison. Je ne suis jamais allée à l'école. À 8 ans, j'ai chanté dans la chorale de l'église. C'est à ce moment que j'ai voulu être chanteuse. Comme j'ai un trouble de l'attention avec hyperactivité et un syndrome de Gilles de la Tourette, le gros succès de la chanson *Ocean Eyes* m'a redonné confiance.

Cette entrevue vous a donné envie d'écouter les chansons de Billie ? Voici des chansons que j'aime de cette artiste : *Happier Than Ever*, *Bad Guy*, *COPYCAT*, ... En fait, je crois toutes les aimer.



DEVIENS LE HÉROS : AU TEMPS DES CHÂTEAUX FORTS

Ce livre a été créé par Katherine Quénot et Nicolas Rix. La différence de ce livre par rapport aux autres, c'est que tu en es le héros. Tu traces la suite de l'histoire en faisant des choix, mais attention, certaines décisions peuvent te faire rater ton coup et tu dois tout recommencer!

L'histoire commence au temps des châteaux forts (au Moyen Âge). Tu es forgeron, mais la forge dans laquelle tu travailles ne t'appartient pas. Cette forge appartient à la puissante abbaye Saint-Martial de Limoges. Tu as une petite sœur et vous savez tous les deux jongler. Vous attendez quelque chose ou quelqu'un

qui pourrait vous faire avancer... Bref, tu dois choisir la vie que vous allez mener.

Le livre n'est pas très drôle, mais il reste divertissant parce qu'on fait souvent des choix. On ne sait jamais ce qui peut arriver! Certains choix sont durs à faire parce que tu as l'impression qu'il te manque des informations... En fait, toutes les connaissances qu'il faut avoir ont été cachées dans l'histoire, mais à la première lecture, c'est difficile de se souvenir de tout. Ça reste du divertissement, on ne peut pas vraiment dire que ce soit éducatif!

Dans ce livre de 74 pages, il y a quelques fins différentes et beaucoup d'aventures possibles. C'est très bien

écrit!

C'est un livre à recommander à ceux qui aiment les livres qu'on peut lire et relire. Même si, habituellement, on ne recommence pas tout le livre quand on se trompe... On revient seulement à la page du choix précédent et on refait son choix!



CLÉMENT

LES INCOGNITOS

Avez-vous déjà vu un pigeon? Ils sont sales, nombreux et on n'y fait pas vraiment attention... Voilà un film d'animation d'humour et d'action sur ces animaux à plumes!

Lance Sterling (l'un des meilleurs espions du monde) se fait accuser d'être un traître. Il doit donc fuir et se rappelle de l'employé Walter Beckett (qu'il avait lui-même viré plus tôt) qui disait travailler sur une façon de devenir invisible. Lance va alors le voir et, sans que Walter n'ait le temps de lui expliquer

comment être invisible, Lance se fait transformer en pigeon. Walter n'a pas encore fabriqué d'antidote, mais Lance doit partir en mission... Il amène Walter avec lui, et les deux commencent une grande aventure.

Le film est très drôle et divertissant. Les personnages sont bons. Les blagues sont incroyables! Le film peut être regardé plusieurs fois, même si évidemment à chaque fois on rit moins que la fois d'avant, parce qu'il est beau visuellement, que les scènes

d'action sont magnifiques et que les musiques sont bien.

C'est un film à recommander à ceux qui aiment les films qu'on peut voir et revoir. Il se regarde en famille ou entre amis, au cinéma comme à la maison, partout et avec n'importe qui!



CLÉMENT

LES AVENTURES DE VAN L'INVENTEUR : ÇA VA BARDER!

Les Explorateurs et *Les Débrouillards* sont des magazines populaires depuis longtemps : ils contiennent des expériences, des recherches, des bandes dessinées, des blagues et plus encore! Pour rester sur les bandes dessinées, elles sont remplies de personnages amusants, tel que Van l'Inventeur. Il présente la plupart de ses inventions les plus folles.

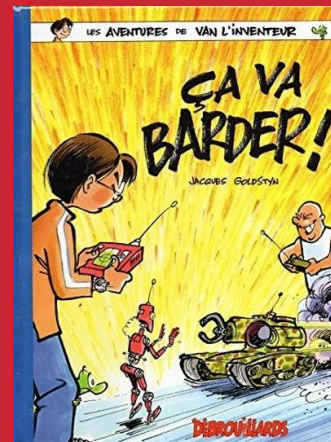
« Les AVENTURES de Van l'inventeur : Ça va barder! » est un livre qui reprend les bandes dessinées de Jacques Goldstyn sur Van,

avec une invention par page. Vous serez surpris par l'imagination du garçon pour arranger les problèmes du quotidien.

C'est un livre à découvrir quand on veut se divertir, car il est dans un « mood cool » avec Van qui s'amuse avec ses amis et qui vit pour sa passion des inventions. Les personnages sont attachants et amusants. Il y a autant de blagues visuelles que textuelles, de très jolis dessins dans un style original. Ce sont des adolescents pas tout à fait ordinaires... Van, par exemple, fait des

expériences de sciences-fictions avec une grenouille qui réfléchit à ses côtés.

Aux enfants et aux adolescents, les aventures de Van l'Inventeur sont conseillées si vous avez aimé ses interventions dans les magazines.



GABRIEL

LE CHAT POTTÉ 2 : LE DERNIER VŒU

Le chat potté 2 est un film de DreamWorks de l'univers de Shrek. C'est l'histoire d'un chat courageux qui n'a peur de rien, pas même de la mort! Il a neuf vies, c'est un chat! Rien ne peut l'arrêter, à moins qu'il ait perdu toutes ses vies et qu'il soit en train de vivre sa dernière... C'est tout le principe du film, il doit vivre un tas d'aventures pour espérer les récupérer.

Dès la première scène, on voit à quel point l'équipe d'animation a mis le paquet sur la qualité : on va rarement voir un film d'animation aussi beau! Certaines scènes perdent quelques images par seconde, ce qui crée un effet

comicbook comme dans le film Spider-Man: Into the Spider-Verse, mais tout en gardant le style original du chat potté. Ça offre un visuel épique!

Que serait un film sans un ou plusieurs méchants charismatiques? Le vilain qu'on voit le moins est le meilleur du film, il est juste incroyable : le loup (qui représente la mort). Quand il se montre pour la première fois, on comprend à quel point il est une menace. Il est un peu le point fort du film... Sans compter qu'à chacune de ses apparitions, il siffle cet air terrifiant, et la scène se fige, laissant le héros seul face à l'instant.

On ressent extrêmement bien la peur et l'angoisse qui touchent le chat potté.

Il y a d'autres vilains à découvrir, comme Jack Horner ou Boucle d'Or et les ours, mais il faut voir le film pour tout découvrir. À cause de certaines scènes de violences gratuites, on le conseille à un public averti (13 ans et plus), mais c'est un film d'une qualité magnifique qui mérite d'être regardé au moins une fois.



GABRIEL

LE PROJET ADAM

Le *Projet Adam* (2022), réalisé par Shawn Levy, est un film de science-fiction et d'action contenant aussi des touches d'humour habilement placées.

Le présent et le futur sont à la veille de changer drastiquement quand Adam Reed (Ryan Reynolds), un pilote de chasse venant des années 2050, vole un vaisseau et tente de voyager dans le temps jusqu'en 2018, pour y sauver sa femme, Laura (Zoe Saldana). Il atterrit en 2022, aura besoin de l'aide de lui-même à 12 ans (joué par Walker Scobell) pour se réconcilier avec son père, et le trio ainsi formé devra se battre pour sauver le futur de l'humanité.

Commençons par l'opinion de base : j'ai adoré! Je ne m'attendais pas à apprécier autant le film, considérant que la science-fiction m'intéresse rarement. Mais au bout du compte, ce long-métrage a fait ses preuves.

Tout d'abord, j'ai trouvé que la connexion et la ressemblance entre les deux Adam sont vraiment bien coordonnées et démontrées. Malgré la différence d'âge, ils mangent dans le même

ordre, de la même manière, et ces petits détails viennent tout simplement soutenir la relation unique et la touche humoristique. Cela démontre aussi l'attention avec laquelle le film a été réalisé.

Ensuite, je veux vous parler brièvement de la distribution.

Personnellement, je trouve que Ryan Reynolds était absolument parfait pour le rôle d'Adam. Ils partagent le même sarcasme attachant, pour ne nommer qu'un facteur de cet excellent choix. Du côté du jeune Adam, joué par Walker Scobell, le jeune acteur (qui a 13 ans lors de la fin du tournage) est tout aussi bien sélectionné. Même s'il y a son âge qui pourrait le rendre moins crédible, j'ai trouvé son talent considérable et son jeu réaliste. J'ai évidemment apprécié de voir quelqu'un de mon âge dans un rôle si important, vu que plusieurs réalisateurs auraient simplement choisi un acteur plus âgé. À noter que je ne suis pas la seule à avoir aimé son travail... En effet, Walker Scobell sera le nouveau Percy Jackson dans la série télévisée en production chez Disney. Il y a

aussi un lien spécial qui s'est formé entre Ryan Reynolds et Walker Scobell, et c'est vraiment bien de voir comment la distribution a tissé des liens qui risquent de durer.

Pour terminer, il y a la fin. Ne vous inquiétez pas, je ne vais rien révéler, mais je tiens à mentionner que les dernières minutes sont très bien ficelées et donnent une fin qui « boucle la boucle » parfaitement. Elle ajoute exactement ce qui manque, un nouveau départ tout en recommençant quelques pas derrière. OK! Assez parlé de cette superbe fin.

En conclusion, c'est un film qui vaut la peine d'être vu et écouté attentivement accompagné d'un bon bol de popcorn. Le cast, l'histoire, les revirements de situation et bien plus mettent, je l'espère, ce film sur votre liste! Bonne écoute!



OFÉLIE

SPY X FAMILY

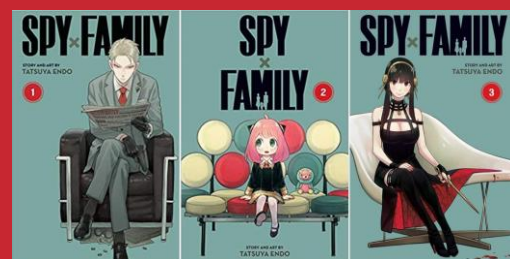
Voulez-vous être espion, tueuse à gages, télépathe ou voyant ? Et si je vous disais que ce livre aborde tous ces sujets ? Ce livre s'appelle *Spy x Family*.

Cette histoire parle d'un espion nommé Twilight qui a pour mission de fonder une famille afin d'acquérir des informations de l'intérieur. Il doit donc adopter un enfant et le faire intégrer l'école Eden. Cependant, la famille qu'il a fondée n'est pas idéale. Yor est une tueuse à gages qui n'est mariée à Loid que pour des avantages, son nom de code est Princesse Ibara. Anya, une télépathe de 6 ans, a été adoptée par Loid

pour devenir Impérial Scholar, afin qu'il puisse rencontrer Donovan Desmond lors des rencontres annuelles de l'école Eden. Finalement, Bond, leur chien voyant, a été adopté parce qu'Anya l'a rencontré et a insisté pour qu'ils l'adoptent pour qu'elle puisse aller à l'école. Loid, ne voulant pas contrarier Anya, a donc accepté.

Le manga a connu un grand succès, notamment en raison de son intrigue unique, de ses personnages convaincants, de son style artistique expressif et de son humour passionnant qui est présent tout au long de l'histoire. Les thèmes de la

famille, de l'amitié et de la loyauté sont explorés de manière approfondie tout au long de l'histoire. Les fans de tous âges ont été séduits par cette série, qui est à la fois divertissante et reconfortante. Si vous êtes un fan de manga ou que vous cherchez une série touchante à lire, *Spy x Family* est une excellente option.



ELLA (STAGIAIRE)

ITAEWON CLASS

Aujourd'hui, je vais parler de la série télévisée *Itaewon Class*, un drame inspirant et romantique. Elle raconte l'histoire de Park Sae Ro Yi, un homme ayant perdu son père assassiné. Jo Yi Seo, un personnage complexe et multifacette, subit une croissance personnelle significative tout au long de la série. Elle est intelligente, confiante, très douée, mais aussi vulnérable et un peu folle. Elle commence à travailler dans le resto-bar de Park Sae Ro Yi et, avec le temps, ils développeront des sentiments amoureux. Le resto-bar de Park Sae Ro Yi devient ensuite une

grande entreprise, et ils ont même la chance de participer à un concours de cuisine. Quelques années plus tard, Jang Geun Won va en prison pour avoir tué le père de Park Sae Ro Yi. Dès qu'il sort de prison, il se précipite pour kidnapper Jo Yi Seo et tue presque Park Sae Ro Yi, juste pour se venger d'être allé en prison. Cette série montre que peu importe l'âge de la personne que vous aimez, vous pouvez toujours être dans une relation, et peu importe ce qui se passe dans votre vie, vous pouvez toujours être heureux. Cependant, au début et à la fin de cette

série, il y a de la violence qui ne serait pas appropriée pour des enfants d'un jeune âge, bien sûr cela dépend aussi de la maturité de l'enfant.



ELLA (STAGIAIRE)

FAUT-IL LAISSER LES ADOLESCENTS REGARDER DES ANIMÉS ET LIRE DES MANGAS ?

Cette série est-elle adaptée, ce livre n'est-il pas trop violent ? Ces phrases, vous avez déjà dû les entendre de la bouche de vos parents. En effet, même si ça peut être très agaçant, c'est leur rôle de parent. Le sujet dont parlera ce texte est mon opinion à propos de cette question : peut-on laisser des adolescents écouter des animés et lire des mangas ? Dans le premier paragraphe, je vous expliquerai brièvement ce que sont les animés et les mangas, le deuxième vous présentera mon opinion et le troisième vous parlera des points positifs et négatifs de regarder des animés et lire des mangas en bas âge.

Premièrement, les animés sont des dessins animés japonais, apparus vers 1917 au Japon. Il faut attendre environ 1978 pour qu'ils arrivent en France. Les mangas sont comme des bandes dessinées japonaises apparues vers 1814 au Japon et autour de 1970 en France. De nos jours, les plus connus sont *One Piece*, *Naruto*, *Dragon Ball* ou encore *Attaque des titans*, pour en citer certains.

Deuxièmement, selon moi, ce n'est pas une bonne idée de nous interdire d'écouter des animés. Il y a plusieurs autres solutions possibles. Par exemple, nos parents peuvent nous demander

d'écouter les premiers épisodes d'une série devant eux. Pour qu'ils ne perdent pas leur temps, nous pouvons le faire pendant qu'ils préparent un repas, à côté d'eux, sur un comptoir. Ainsi, nos parents pourront garder un œil sur ce que nous écoutons, sans pour autant nous mettre mal à l'aise, en regardant par-dessus notre épaule. De plus, selon moi, nos parents ne nous font pas assez confiance. En effet, nous ne sommes pas idiots, si nous ne sommes pas à l'aise avec une lecture ou une série, nous allons l'arrêter.

Troisièmement, il y a plusieurs points positifs et plusieurs points négatifs à la lecture de mangas. Pour commencer, plusieurs personnes pensent que les lecteurs de mangas sont des lecteurs paresseux ou de mauvais lecteurs, ce n'est pas vrai. Lire un manga est aussi difficile et enrichissant que de lire un roman. Tout comme l'a dit Delphine Saulière, rédactrice en chef du pôle lecture, chez Bayard, « les lecteurs de mangas sont simplement très imaginatifs, ils ont souvent une capacité d'évocation supérieure à la moyenne et se sentent libres de broder autour du récit que leur propose le manga ». Les romans nous proposent une narration plus linéaire, une lecture

plus dirigée. Les mangas nous permettent simplement une lecture où notre imagination est plus sollicitée. Cependant, cette lecture peut être éprouvante. En effet, dans un roman si, par exemple, un personnage meurt, la scène sera simplement décrite. Tandis que dans les mangas, nous verrons la scène, ce qui peut être plus dérangent. Ce qu'il faut retenir, c'est que si vous ne vous sentez pas à l'aise avec un manga, arrêtez même si vous voulez savoir la fin. Google vous permettra facilement de la trouver sans vous mettre mal à l'aise.

En conclusion, selon moi, c'est une bonne chose de lire des mangas et d'écouter des animés. Il faut simplement faire attention. J'espère que ce texte vous aura aidé à comprendre ma vision des choses.



MILLE ET UNE RAISONS DE JOINDRE LE CULTE DES BANANES !

Beaucoup pensent que les bananes ne sont que des fruits sans importance et ne les achètent que de temps en temps. Pourtant, elles ont réussi à faire ce qu'aucun fruit n'avait fait avant elles : elles ont créé un culte. Alors, ici et maintenant, je vais vous prouver que le culte des Bananes est un culte à joindre.

Pour débiter, vous joindre à nous sera un geste gagnant à plusieurs niveaux. En effet, nous sommes la première communauté sur terre à avoir établi un lien social et économique fort avec l'espèce *Minionis Jaunis* ou, plus communément, les Minions. Cette relation a été extrêmement bénéfique, car ils sont des êtres travailleurs avec une volonté de fer et une loyauté sans pareil. Ils nous ont permis de construire le berceau du

culte, où le culte se regroupe chaque dimanche, et le Temple Jaune, lieu de vénération de la Banane Suprême. Dans tous les cas, il est sûr qu'on ne veut pas les avoir du mauvais côté.

Ensuite, nous sommes une communauté très ouverte qui accepte toutes sortes de personnes. Vous ne serez pas jugés, peu importe combien étrange vous êtes. Nous sommes un culte consacré aux bananes, il n'y a pas plus étrange que cela de toutes façons. On pourrait même dire qu'être bizarre est un critère pour entrer ! Il est important de mentionner que toute personne faisant preuve de discrimination envers d'autres membres sera offerte en pâture à la Banane Suprême, donc il est plus avantageux de respecter son entourage. En

somme, le culte offre un foyer à ceux qui ont été rejetés par leurs pairs et une nouvelle aventure pour ceux qui sont à la recherche d'une vie meilleure.

Enfin, le choix reste le vôtre. Il est de votre ressort de décider si les raisons énumérées valent la peine de se lancer dans un monde inconnu que nous aurons le plaisir de vous faire découvrir. Après tout ce que j'ai dit, il reste une dernière raison de joindre le culte : l'amour pur et simple des bananes. Si vous les aimez, elles vont vous aimer en retour.

LILI-O



DE QUEL INSTRUMENT VOUDRAIS-TU JOUER ?

La musique est une partie importante de ma vie. Actuellement, je joue du piano, mais j'ai aussi joué du violon et du ukulélé.

J'ai posé la question à 60 personnes : "De quel instrument voudrais-tu jouer : le piano, la guitare ou le violon ?"

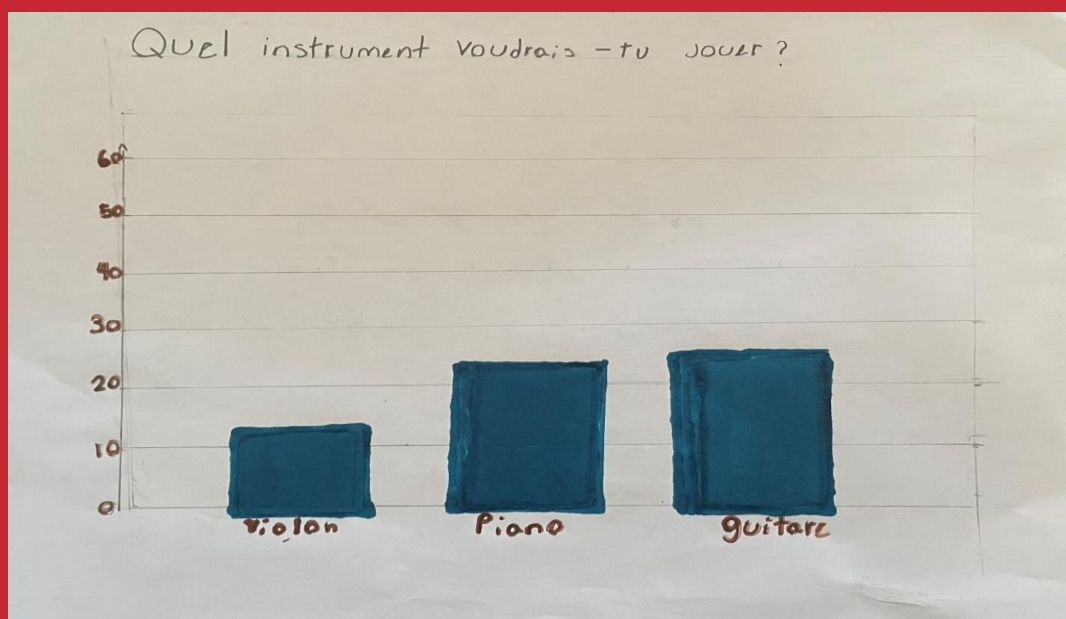
Je n'ai pas été surprise d'apprendre que seulement 12 personnes voulaient apprendre à jouer du violon. Premièrement, le violon est un instrument qui est très difficile à apprendre, et certaines personnes peuvent le trouver intimidant. Deuxièmement, on trouve plus souvent le violon dans la musique classique qui n'est pas vraiment la musique préférée de tout le monde. Plusieurs personnes préfèrent le jazz, le rock ou le pop.

Vingt-quatre personnes ont dit qu'elles voulaient jouer du piano, résultats similaires

pour la guitare. Je pense que le piano est populaire parce que, lorsque tu joues des notes sur le piano, peu importe lesquelles, tu peux créer quelque chose de très beau même si tu n'as aucune expérience. Non seulement ça, mais le piano est aussi utile lorsque tu chantes, car tu peux connaître le tempo d'une chanson sans même la connaître. Personnellement, je trouve que cela m'aide beaucoup. Il y a plusieurs guitares différentes. Dépendant de ton style, tu peux choisir celle qui te représente le mieux. Par exemple, la guitare électrique est plus utilisée dans le rock, tandis que la guitare classique, comme son nom l'indique, est plus utilisée dans la musique classique. Il y a aussi la guitare acoustique qui peut se trouver dans le folk, le country, le blues, le rock acoustique, le pop acoustique, la musique

classique, le jazz et bien d'autres genres musicaux. Même si elles sont jouées dans des musiques complètement différentes, elles appartiennent à la même famille de guitares.

Le choix de l'instrument de musique à apprendre dépend de tes préférences musicales, que ce soit le piano, la guitare ou même le violon. Même si c'est difficile, rappelle-toi que la vie est pleine de défis, mais à la fin, cela vaudra la peine, car la musique ne nous apporte pas seulement le bonheur, mais améliore également la créativité, la concentration et la coordination. J'espère que tu prendras le temps d'essayer un instrument, car c'est un plaisir que rien d'autre ne peut t'apporter.



UNE NUIT SANS ÉTOILES UNE HISTOIRE VRAIE

Je suis inquiète. Tantôt, au feu de camp, je n'ai pas vu mon frère, qui est moniteur. Je vais demander aux autres filles de ma cabine si elles l'ont vu. Elles savent tout ce qui arrive ici, au Camp Brochet. Je me demande comment elles font...

— Hé, savez-vous où est mon grand frère? Je ne l'ai pas vu de toute la soirée...

— Oh! Il est à l'hôpital. Il s'est étouffé en riant cet après-midi, me répond Emily en se dirigeant vers son lit. La porte s'ouvre au même moment et ma monitrice entre, les yeux à moitié fermés. C'est le signal pour toutes les filles que nous devons nous installer dans nos lits. Camomille, qui est le nom de camp de ma monitrice, déclare :

— Ok les filles! Je suis très fatiguée, alors je ne veux pas de niaisage. J'ai pensé à mon lit toute l'après-midi!

Moi, je suis déjà sur mon lit et je me glisse dans mes couvertures. Je pense à mon frère... et je n'arrête pas de me faire du souci. Quelqu'un ferme la lumière et Camomille nous informe que nous ne devons pas discuter avant de nous endormir.

Dans mes couvertures roses, je commence à pleurer d'inquiétude, le plus silencieusement possible. J'imagine mon frère en train de mourir étouffé dans un lit

d'hôpital et mes parents autour de lui, sans que je sois là... Environ une vingtaine de minutes plus tard, j'entends un faible « dring dring » ! Je me tourne sur la gauche et fais le saut. Ma monitrice vient de se lever d'un bond et crie avec excitation :

— LE JEU DE NUIT!!! *Let's go girls*, debout! C'est le jeu de nuit! Euh... est-ce que c'est vraiment le jeu de nuit? Bon, on va aller voir. Si vous voulez dormir, c'est correct, sinon, mettez un coton ouaté par-dessus votre pyjama et mettez vos souliers. Dépêchez-vous! J'avais tellement hâte à cette activité!!!

Je me lève et je mets un coton ouaté. J'enfile ensuite un pantalon chaud. Je mets des bas et des chaussures en me dépêchant. Mes frères m'ont toujours dit que le jeu de nuit est le moment le plus excitant du camp. Nous ne savons pas durant quelle nuit le jeu va se dérouler. Alors, nous attendons toute la semaine avec impatience.

Je suis ma monitrice et quelques autres filles de ma cabine dans la nuit noire et fraîche. Nous nous dirigeons vers la chapelle. C'est facile, car les cabines des filles sont très proches de la chapelle, aucune chance de nous perdre.

Camomille ouvre la porte et une fumée de couleur légèrement mauve sort de

la grande pièce pour se disperser dehors. Nous entrons et, à cause de cette fumée artificielle, notre vision est un peu floue. La musique du film *Le Seigneur des anneaux* remplit nos oreilles. Tout à coup, quelqu'un de plus grand que moi me prend par la taille et me fait virevolter dans les airs. En même temps, il crie : C'EST LE JEU DE NUIT, ABI!!!. Puis, cette personne me dépose sur le plancher. Ce n'est qu'à cet instant que je découvre qui il est : mon grand frère. Maintenant face à face, il me secoue par les épaules toujours en criant cette célèbre phrase. Je remarque alors un détail : il a un pouce enveloppé de bandelettes blanches.

Je m'assois avec les filles de ma cabine sur les chaises de l'avant-dernière rangée. Puis nous attendons avec excitation, mais aussi avec une bouffée de fatigue dans notre poitrine. Pixis, le directeur, explique alors le jeu :

UNE NUIT SANS ÉTOILES UNE HISTOIRE VRAIE (SUITE)

– Du feu de camp jusqu’au terrain de soccer, nous avons disposé quelques tas de bûches. Chaque campeur doit se trouver un partenaire. Les moniteurs doivent se rendre à la plage. Ils ne pourront pas vous aider.

Vous, les campeurs, vous devrez trouver un tas de bûches, en prendre une et l’apporter à la plage. Vous trouvez ça facile, hein? C’est parce que je n’ai pas fini! Vous devrez prendre UNE seule bûche à deux en la tenant chacun à une extrémité. Une à la fois. De plus, le chevalier noir et quelques créatures vont se promener. S’ils touchent un campeur, celui-ci devra revenir à la chapelle et faire 5 pompes ou 10 *jumpings jack*. Son compagnon devra l’attendre avec la bûche pour continuer. Il ne peut pas y aller tout seul.

Vous, les moniteurs, vous allez être à la plage et devrez creuser des trous pour mettre les bûches dans le sable. Quand vous aurez terminé de faire toute la largeur de la plage, vous devrez attendre que vos campeurs arrivent. Ensuite, votre équipe devra traverser

sur les bûches. Si un campeur tombe, il devra retourner au début. Il faut que toute l’équipe ait terminé de traverser pour crier « Terminé! ».

Le jeu commence. La première créature que je rencontre est la pire : le Chevalier noir. Mon réflexe est de me projeter vers la droite. J’atterris dans le bois, puis j’attends silencieusement. Je ne vois plus le Chevalier noir. J’appelle Marianne, ma co-équipière.

Malheureusement, elle s’est fait toucher. Je dois attendre.

Est-ce que cela fait une heure et demie que le jeu a commencé? Je ne sais pas. J’ai perdu la notion du temps. Je rampe maintenant dans les bois. Mon pantalon est taché de résine de sapin et de pin. Mes mains sont couvertes d’égratignures. Marianne m’a fait des signes pour que je sache quand m’arrêter et quand continuer de ramper. Soudain, nous nous figeons. Nous entendons alors des voix. Nous observons et nous remarquons deux créatures. Elles sont en grande conversation, mais nous ne

comprendons rien. Nous décidons de rester cachées sans faire de bruit.

Le chemin est hors de danger. Nous courons à la plage et nous découvrons que le pont est terminé. Maintenant, toutes les filles de mon équipe sont sur la plage et nous traversons notre pont. Je tombe, je recommence. C’est une vraie course contre la montre. Il faut se dépêcher, mais prendre le temps de ne pas tomber.

« Fini! ».

En parlant avec d’autres campeurs et moniteurs, nous découvrons que nous sommes en 3^e place. Nous pouvons enfin aller dormir. Notre mission est réussie. Je remarque alors que les nuages se sont dispersés et que les étoiles sont apparues. Elles sont belles.

UNE NUIT AGITÉE

Ça doit bien faire une heure que je tourne en rond, perdu au fond d'une forêt qui m'est complètement inconnue. Je ne me souviens plus d'être entré dans ces bois. Le soleil va bientôt se coucher, j'entends des sons inquiétants derrière moi. Par prudence, j'avance un peu plus loin. Les bruits me suivent, ils semblent même plus près de moi...

Je me retourne tranquillement pour voir ce qui me suit. Ce que je vois n'est pas très rassurant, j'aurais bien voulu me trouver face à face avec un petit lapin inoffensif aux yeux globuleux, mais ce que je découvre glace mon sang. Une dizaine de monstres affreux me regardent comme s'ils m'imaginaient rôti avec une pomme dans la bouche. Comme s'ils m'imaginaient servi dans une belle assiette en or. Il faut que je coure pour qu'ils ne me rattrapent pas. Je cours le plus vite que je peux, mais je sens l'odeur de leur haleine de poisson pourri et la mort se rapprocher à une vitesse

considérable.

Durant cette course interminable, je me prends les pieds dans des racines et des branches au sol à plusieurs reprises, mais je me relève. Je n'ai pas envie de finir dans l'intestin de ces gros lézards visqueux. Je perçois les derniers rayons du soleil qui se faufilent entre les branches des arbres et... plus rien. Il fait complètement noir. Malgré tout, je continue ma course sur ce terrain dangereusement accidenté. Mon seul avantage c'est qu'ils n'excellent pas dans l'art de la course à pied.

J'arrive dans une clairière. La lune est très lumineuse. C'est alors que je me rends compte que les monstres ne sont pas dix, mais bien une cinquantaine et qu'ils sont tous armés jusqu'aux dents. Ils avancent tranquillement vers moi comme un seul homme. Je les vois mieux, ils ont des écailles blanches sur le dos, des crocs acérés et ils mesurent plus de deux mètres cinquante. Par contre, ils ont l'air assez

ridicules avec leur face de crapauds.

Ils s'approchent de plus en plus, ils ne doivent pas être à plus de trois mètres. J'ai le front en sueur. C'est à ce moment qu'ils se ruent sur moi, brandissant leurs épées, leurs poignards, leurs lances et leurs haches. Il ne me reste plus que deux, trois secondes à vivre...

BIP! BIP! BIP!

Je me réveille en sursaut. Encore une autre journée d'école qui débute...

ADAM

JOHN LE DÉTECTIVE

Un joyeux matin d'hiver, John prenait un bon petit déjeuner. Il voyait la neige qui tombait à travers l'imposante fenêtre de sa cuisine. À sa grande surprise, le téléphone sonna brutalement et il y répondit rapidement. Il reconnut la voix en panique de Bob le banquier qui lui parlait dans le combiné. Il lui racontait que, cette nuit, sa banque s'était fait cambrioler la moitié de l'argent des coffres. John le rassura en lui disant qu'il arrivait tout de suite.

Cinq minutes après l'appel, le détective était déjà sur la scène de crime. Les cambrioleurs n'avaient laissé aucune trace, même les empreintes ne paraissaient plus dans la neige. Heureusement, le patron de la banque du village lui déclara qu'il avait accès à un système de caméras très performant. Les deux hommes se dirigèrent donc vers la majestueuse salle des commandes. Ils regardèrent sur les écrans des ordinateurs, mais, à part le banquier, ils ne virent aucune personne sortir de l'immeuble après la

fermeture de la veille. Comme Bob affirmait qu'il était resté toute la nuit chez lui, John en conclut que le voleur s'était déguisé en directeur de la banque pour la cambrioler et ne pas être reconnu. Après une longue journée de travail sans résultat, le détective retourna à sa maison.

Le lendemain matin, de retour à la banque pour continuer son enquête, John découvrit qu'il y avait eu un autre vol de quelques milliers de dollars. Il se dépêcha d'annoncer la mauvaise nouvelle à Bob en utilisant son téléphone. Le détective se questionnait beaucoup sur les événements qui s'aggravaient. Pendant la journée, il essaya de deviner qui était le voleur et de voir comment il pourrait faire pour l'arrêter. Finalement, il eut l'idée de s'installer dans la banque pendant la nuit dans le but d'essayer d'identifier le malfaiteur.

Le matin arrivé, malgré sa nuit blanche, John était content que ses efforts soient récompensés. Les massifs coffres étaient presque remplis de billets

verts. Le détective prit une journée de congé pour réfléchir à l'enquête, car il soupçonnait quelqu'un, mais il devait trouver une manière de l'intercepter. Pour répondre à ses questions, il imagina un plan astucieux : il irait se percher dans un arbre devant la banque pendant la nuit. Ainsi, il pourrait observer le voleur se diriger vers la banque et le suivre dans le but de lui retirer son masque.

Du haut de son arbre, il aperçut l'homme déguisé en banquier qui s'infiltrait à l'intérieur de l'immeuble. John se dépêcha de le poursuivre pour le démasquer. Mais, à sa grande surprise, le cambrioleur ne portait pas un déguisement, c'était véritablement le directeur de la banque! Le détective appela la police et il le fit mettre en prison. Quelques jours plus tard, il apprit que le banquier faisait souvent du somnambulisme.

LÉANDRE

DÉTECTIVE À NEW-YORK

Par un temps gris et brumeux, sur la rue Broadway à New-York, un homme au chapeau haut de forme s'avança d'un pas nonchalant en prenant au passage le journal du petit garçon au kiosque de la rue. C'était l'édition spéciale du *New-York Times*, dans laquelle on pouvait lire les derniers exploits du récent vol de la banque de New-York. À en lire l'article, cela faisait des jours que les enquêteurs tentaient en vain de trouver des pistes sur cette affaire. Mais cela semblait bien avoir été braqué par le célèbre et énigmatique Arsène Lupin, cambrioleur hors pair! L'homme sourit et poursuivit sa route en se voulant incognito, avec sa valise à la main., dans le brouillard de la ville....

Soudain, un jeune détective aperçut l'homme et eut l'intuition de l'interroger. Le détective s'appelait Tommy et il était dans les jeunes prometteurs de sa cohorte. On disait de

lui qu'il avait un fort instinct qui ne trompait pas. Tommy accéléra le pas vers le mystérieux homme au chapeau. Arsène se sentit observé et décida lui aussi d'accélérer sa course afin de semer le détective. Il entra dans un magasin qui débouchait sur une petite ruelle avec accès à une échelle. Il grimpa sur un des toits d'un magasin en lançant une poignée de pièces de banque, en guise de signature. Le détective n'avait pas le choix de prendre le temps de ramasser cette preuve à conviction pour son enquête, mais cela eut l'effet de lui faire perdre un précieux temps. Arsène profita de ce moment pour s'enfuir... Le jeune enquêteur appela renfort auprès d'autres collègues de la ville. Une vingtaine d'enquêteurs et de détectives vinrent rapidement prêter main forte à la recherche du cambrioleur agile. C'est alors que se produisit une chose tout à fait inattendue :

des dizaines d'hommes à la cape noire, avec un chapeau haut de forme et un masque noir surgirent de partout en même temps semant la confusion partout au centre-ville. Profitant de cette diversion, le vrai Arsène Lupin, ayant emprunté des habits rouges, s'enfuit en riant aux éclats. Il attrapa le premier wagon en direction de Chicago et on ne revit plus l'homme dans les parages. Devinez qui fera la une du journal de demain? Pendant ce temps, on put apercevoir Lupin, un cigare à la main, assis sur la banquette du fond, réfléchissant à son prochain braquage. Il paraît qu'il y a une très belle exposition au musée de Chicago. Une exposition avec des trésors précieux d'Égypte. Et puis, le temps est moins gris là-bas, à ce qu'on dit

Fin

ULYSSE (STAGIAIRE)

ABIGAELE (STAGIAIRE)

Lunettes auto-nettoyantes

Disponibles dans n'importe quelle forme, pour hommes, femmes, enfants et personnes âgées

Prix variable selon le modèle choisi

Contactez-nous
Centre de la Lunette PRO
info@lunettepro.com
1-800-555-9326

C'est formidable et ça m'aide beaucoup puisque je travaille dehors!
Hélène, 33 ans

C'est très utile et j'adore!
Claudia, 25 ans

LE CHANGEMENT DES PNEUS, EST UN FARDEAU POUR TOUT PROPRIÉTAIRE DE VÉHICULE ROUTIER. COMMENT Y RENONCER? LA RÉPONSE EST SIMPLE, CHANGEZ POUR LE TOUT NOUVEAU TYO GS1, UN PNEU QUI AGRÉMENTERA VOTRE CONDUITE, EN ÉTÉ COMME EN HIVER.



DÉTENDEZ-VOUS, PUISQUE SON ADMIRABLE ADHÉRENCE EN PLUS DE SA FONCTION CHAUFFANTE, VOUS PERMETTRONS DE ROULER PAISIBLEMENT SUR LES CHEMINS HIVERNAUX LES PLUS IMPITOYABLES.

GRÂCE À SES CAPACITÉS REFRIGÉRISSANTES, LE CAOUTCHOUC DU PNEU NE S'AGGLUTINERA PLUS À L'ASPHALTE ENSOLEILLÉE.

SON EXCELLENTE DURABILITÉ VOUS PERMETTRA DE PRÉSERVER SON EFFICACITÉ DURANT HUIT SAISONS CONSÉCUTIVES*.

*CETTE CONDITION S'APPLIQUE AUX USAGES MODÉRÉS ET RAISONNABLES DE NOTRE PRODUIT. POUR ÊTRE PRÉCIS, PARCOURS QUATRE MILLE TROIS CENT CINQUANTE-SEPT KILOMÈTRES, LES PNEUS EN FLAMME, SUR UNE AUTOROUTE DE CLOU, AVEC, ASSÉZ SUR LA BANDETTE ARRIÈRE TROIS PACHYDERMES DE SIX MILLE KILOGRAMMES, TOUT EN SE FAISANT POURSUIVRE PAR UN GROUPE DE TERRORISTES ARMÉS QUI TENTENT D'AFFAIBLIR VOS ROUES À L'AIDE DE MITRAILLEUSES. NE CORRESPOND PAS À LA CLAUSE DE CONDUITE RAISONNABLE.